

## Les Substances insectifuges

par Marcel Leclercq.

On appelle « substances insectifuges » des produits qui, par leur odeur, écartent les insectes. Elles sont généralement incorporées à une solution huileuse et sont d'un emploi courant en horticulture et en médecine.

C'est ainsi que l'on peut lutter contre les *Lycoriïdes* (mouches nuisibles aux plantes des serres, aux bulbes des plantes ornementales, etc.) ; contre la *Cécidomyie du chou-fleur* et la *mouche de la betterave* par la pulvérisation de substances insectifuges telles que : créosote, pyridine, nicotine, incorporées à une solution huileuse.

La méthode donne aussi de bons résultats pour éviter les piqûres des moustiques. Pendant la guerre, le Département de la Santé Publique des U. S. A. fit entreprendre de nombreuses recherches dans ce domaine. Il était, en effet, indispensable de protéger les armées combattantes traversant des régions insalubres contre les piqûres des insectes et surtout des moustiques.

Plusieurs produits efficaces furent utilisés : éthyl hexanediol, indalone, diméthyl phtalate. L'onction de ces préparations sur la peau permet d'éviter aussi les piqûres de la mouche des écuries (*Stomoxys calcitrans*) qui peut transmettre les germes de la Poliomyélite (Paralysie infantile).

Malheureusement, il est encore impossible, à l'heure actuelle, de trouver ces substances dans notre pays. Voici cependant une composition assez facile, susceptible de les remplacer :

Menthol . . . . .	0,60 gr.
Acide phénique . . . . .	1,60 gr.
Baume du Pérou . . . . .	5,00 gr.
Glycérolé d'amidon . . . . .	100,00 gr.

Ajoutons qu'après une piqûre de moustique, on éprouve un soulagement immédiat en appliquant sur l'endroit piqué de la glycérine phéniquée à 3 %.

Ce petit aperçu donne donc un complément aux méthodes de lutte contre les moustiques, préconisées dans ma note sur « La Malaria », parue en 1946, n<sup>os</sup> 3 et 4.

---

## Symbiose chez les Orchidées

par A. Visé.

Chez toutes les Orchidées, les racines hébergent un champignon du genre *Rhizoctonia*. Celui-ci se présente sous l'aspect d'un mycelium pelotonné à l'intérieur des cellules du parenchyme cortical. D'autre part, on a constaté que les graines d'orchidées ne germent pas dans un milieu où le rhizoctone